

LA LETTRE DE L'AGSAS

Directrice de la publication : Jeanne Moll
Association des Groupes de Soutien au Soutien

Sommaire

Editorial : B.Delattre,
pages 1 et 2

**Le S au S, entre
pédagogie et
psychanalyse** : J.Moll,
pages 2 à 5

Témoignage : A.Cassard,
page 5

La vie de l'AGSAS :

page 6

Nos publications : pages
7 et 8

Contacts-adhésion :
page 9

Colloque 2010 : pages
10 à 13.

La Lettre de l'Agsas
Bulletin de Liaison
de l'Association Agsas.

**Fondateur des Groupes
de Soutien au Soutien** :

Jacques Lévine

Présidente

Jeanne Moll

Vice-présidents :

Maryse Métra

Raymond Bénévent

Trésorière :

Geneviève Chambard

Secrétaire Général

Bernard Delattre

Secrétariat Colloque

Françoise Le Meur

Editorial : Quelle formation pour les enseignants ?

L'année scolaire se termine. A l'heure où j'écris ces lignes nous ne savons pas encore exactement ce qui est prévu par le Ministère de l'Education pour la formation des enseignants dont la nouvelle formule doit entrer en vigueur en septembre prochain. Ce qui semble se dégager, c'est que nous serons plutôt dans le moins que dans le plus, par souci d'économie. La première conséquence très inquiétante, c'est que les enseignants stagiaires seront dès la rentrée en poste à temps complet devant les élèves, soit 18 heures d'enseignement à assurer au lieu de 6h précédemment.

Pendant ce temps, qu'observons-nous à l'AGSAS ? Nous recevons une demande croissante des enseignants de la nécessité d'un accompagnement dans leurs pratiques tant la tâche est rude sur le terrain. Le souhait d'un travail réflexif de groupe sur la pratique professionnelle s'intensifie.

Nous sommes donc tout naturellement amenés à nous interroger sur cette distorsion entre une demande qui augmente et la disparition de cette analyse de la pratique des nouveaux programmes de formation. Nous considérons qu'elle devrait être au cœur du métier mais le travail sur la compréhension de l'autre, sur le rapport au savoir, le travail sur les phénomènes de groupe ne sont pas des axes de la formation initiale des enseignants.

Chacun du haut en bas de la hiérarchie du système éducatif est pourtant pleinement convaincu que l'acte d'enseigner ne se résume pas à la transmission des savoirs. Il n'en reste pas moins que nous sommes devant un déni. L'accent reste donc mis sur ce qui semble mieux connu : la transmission des savoirs. Si les résultats étaient là, nous pourrions dire que le système assure l'essentiel, mais ce n'est pas le cas et les enseignants exposés au refus violent des élèves ressentent chaque jour plus douloureusement leur impuissance.

Alors , comme le disait souvent Jacques Lévine : « Comment allons-nous faire ? » Et d'abord qu'est ce qui est en cause ?

Pour ma part, je distinguerais deux facteurs incontournables qui me paraissent des freins importants à toute évolution du système.

En premier lieu, je mettrais l'accent sur le nécessaire changement de mentalité des cadres du système. Rien ne pourra se faire si nous restons dans la verticalité actuelle. Les cadres de l'Education sont devenus les rouages d'un système obnubilé par le contrôle et l'évaluation. Certes ces mêmes cadres peuvent affirmer que tous les acteurs du système disposent de marges d'autonomie et d'initiatives mais le problème humain reste fondamentalement non pris en compte

Editorial (suite) :

. Le système souffre de cette verticalité évaluatrice qui ne peut permettre la confiance réciproque, la reconnaissance de l'autre, la reconnaissance de la valeur de sa pensée et de la prise en compte de son investissement personnel. Il y a donc urgence à conjuguer verticalité et horizontalité, à passer des décisions qui « tombent » d'en haut, à la concertation, à la réflexion commune qui permet d'élaborer de véritables projets que toute la communauté éducative peut s'approprier. Cela ne peut se faire sans un accompagnement des cadres du système.

Le deuxième point me semble s'inscrire logiquement dans ce qui précède. Le métier d'enseignant ne se limite pas à une relation maître-élève comme on le dit trop souvent mais aussi à savoir gérer un groupe, le groupe classe. Quelle formation l'enseignant a-t-il des phénomènes de groupe, de quels outils conceptuels dispose-t-il pour prendre en compte toute la dimension relationnelle et interrelationnelle de son métier. Est-il préparé ?

On observe encore de nombreuses réticences chez les enseignants et dans les corps d'inspection sur le travail de groupe alors que ces méthodes sont pratiquées dans de nombreux pays et font leurs preuves puisque les élèves y retrouvent une attitude dynamique face aux apprentissages. Mais les enseignants savent-ils eux aussi travailler en groupe ? Nous sommes dans l'individualisme le plus total qui donne une illusion de liberté et empêche le partage d'une réflexion commune sur les difficultés du métier. A leur tour, les enseignants sont pris dans la tourmente évaluative avec l'ombre planante de la « constante macabre ».

Revenons donc à la question initiale. Qu'allons nous faire et surtout que proposons nous ?

Des marges de progrès sont possibles dans l'évolution de notre système éducatif grâce à de nouveaux outils de formation initiale et continue des enseignants. **Il est indispensable que les enseignants disposent d'un lieu de parole neutre qui permette la pensée réflexive sur leur travail, sous la forme d'analyses de pratiques régulières. Les groupes de soutien que nous proposons peuvent en être l'une des formes.** Cette mise en commun favorise la distanciation, soulage les tensions, développe de nouvelles perspectives de pensée et crée de la solidarité dans les équipes. Elle permet en effet de mieux appréhender ce qui se joue dans la relation à l'autre, notamment dans l'acte d'enseigner, de mieux en cerner la complexité. Cela permet aussi de dédramatiser les situations difficiles par la prise en compte, ce qui n'inclut pas nécessairement l'acceptation, de la logique de l'autre.

Parallèlement, il semble nécessaire de former au travail de groupe pour redynamiser le désir d'apprendre des élèves. Pour cela, il faut aussi que les enseignants se sentent eux-mêmes en confiance, autonomes, responsables, reconnus dans leur valeur d'enseignants mais aussi soutenus par leurs supérieurs hiérarchiques.

Comme on le voit, c'est tout le système qui doit évoluer. Alors, pourquoi ne pas profiter de cette nouvelle modalité de recrutement et de formation des enseignants pour inclure des éléments de formation indispensables tels que nous les proposons ci-dessus ?

Luneray, le 7 juin 2010,

Bernard Delattre

Le Soutien au Soutien , « entre pédagogie et psychanalyse »

Que signifie cette expression si souvent usitée à propos du soutien au soutien ?

Rappelons d'abord des définitions :

La pédagogie, pour le dire rapidement, est l'art et la science d'éduquer , c'est-à-dire de conduire, d'accompagner les enfants vers la société et la culture, de les aider à construire leur moi et à se socialiser.

« *La pédagogie pratique ...relève de la marche avant. Elle fonce vers l'avenir* » écrit J. Lévine (entretien avec J. P. Gabrielli), tandis que **la psychanalyse**, « *fondée sur l'idée de la marche arrière réparatrice* » a 3 acceptions intriquées les unes aux autres :

1 - C'est d'abord une thérapie par la parole, un espace où le psychanalyste et le patient sont hors regard pour que la parole se déploie dans le temps. Dans la cure, le passé est convoqué, le passé qui irrigue et souvent fait barrage au présent de la pensée.

2 - C'est une méthode de connaissance de la psyché où les associations libres jouent un rôle déterminant.

3 - C'est un corps de théories, de connaissances élaborées par Freud, ses collègues (Ferenczi, Bernfeld, Aichhorn) et ses continuateurs (Winnicott, Bion, Lacan).

De la psychanalyse, ce sont les théories qui nous intéressent en premier lieu, et

- d'abord le fait que l'être humain est divisé, conflictuel, habité par un inconscient pulsionnel qui s'emploie à empêcher le moi d'être « maître dans sa maison ». L'inconscient, c'est « *le gardien de l'émotion* » ou encore « *la mémoire de l'oubli* » pour Lacan.

- le fait que le développement de l'intelligence et celui de l'affectivité sont partout mêlés, de même que le réel et l'imaginaire s'interpénètrent constamment.

- Le fait de la « *continuité entre la psyché infantile et la psyché de l'adulte, d'où l'importance extraordinaire pour le développement ultérieur des premières impressions de son enfance* » (Freud, *L'intérêt de la psychanalyse*, 1913)

- L'existence du transfert dans toutes les relations humaines. En d'autres termes, « *l'infantile en nous* » - des traces, des fragments d'un passé refoulé- se réactualise dans la relation à un autre. « *La relation inter-humaine est, toujours et d'emblée, affective, elle est le sentiment de l'autre, consciemment ou inconsciemment vécu, de même que le sentiment met d'emblée en relation avec autrui* » (Max Pagès, *la vie affective des groupes*, Dunod, 1984) .

Quant nous parlons de psychanalyse en soutien au soutien, nous ne nous référons pas à un savoir livresque, appris dans les livres,- « un savoir sur » - mais à « *un savoir de* » pour reprendre la différence faite par O. Mannoni, un savoir de l'intérieur acquis par l'expérience personnelle de l'analyse qui nous confronte à nous-mêmes et à l'insu qui nous habite.

Revenons au Soutien au Soutien : Comment définir le lieu où se trouvent l'animateur et les participants du groupe ?

C'est un **lieu intermédiaire**, radicalement nouveau et original. Ni salle de classe ni cabinet de psychanalyste, c'est **un entre-deux** où chacun des participants occupe une **fonction autre** que celle qu'il revêt dans l'exercice de son métier. Plus, il a à se démettre de son habit de fonction pour se faire **chercheur avec les autres**, pour se mettre en quête de la compréhension d'une situation relationnelle complexe dont le sens, au premier abord, échappe .

Les participants deviennent **collaborateurs d'une tâche inédite**

- de par la référence commune à l'éthique de la psychanalyse qui prône la singularité du sujet humain, sujet de désir et de parole,

- de par le contrat qui les lie (règles de non jugement, de confidentialité, de solidarité, de non conflictualité)

- de par leur disponibilité à suivre la méthode de travail définie par Jacques Lévine. Dans cette méthode (chemin, cheminement) est primordial le souci du devenir de l'enfant ou de l'adolescent particulier dont quelqu'un a parlé. Cela exige qu'on prenne largement le temps de convoquer l'imagination pour essayer de comprendre de l'intérieur les interférences et les composantes qui entrent en jeu dans la complexité de la situation.

- de par leur implication subjective dans la façon d'exposer une situation problématique, non pas de façon docte et distante mais au contraire de façon impliquée. C'est un parler vrai qui se déroule avec ses hésitations, ses retraits, ses

silences et ses points de suspension et qui est accueilli respectueusement par les autres, qui résonne en chacun (« *L'écoute est la disposition intime qui permet d'accueillir le transfert* » Nicole Beaume, ou « *Parler, c'est raisonner dans la résonance* » Denis Vasse)

Un lieu « hors menace » où règnent l'esprit de collégialité, le partage de valeurs et d'utopies communes, un lieu entre parole et silence, - avec le dit des échecs, le mi-dit des peurs et le non-dit qui traversent l'espace - , tel est le soutien au soutien.

C'est aussi un lieu **entre absence et présence** : l'enfant ou l'adulte dont il est question est absent, certes, mais le récit le rend vivant car **la parole le fait advenir** et les chercheurs du groupe peuvent alors l'adopter, le faire leur et porter ensemble le souci de sa croissance.

Un lieu et un temps autres, **entre récit au présent et inscription dans le passé**, où l'on tente de **chercher des liens** entre le soma et la psyché, entre l'histoire familiale et l'histoire scolaire d'un enfant, en se référant à la construction du moi et à ses accidents, à l'importance primordiale des liens intersubjectifs qui peuvent subir des cassures dommageables ou être discontinus.

De par la communication inconsciente qui a lieu entre soi et autrui, les résonances permettent qu'émergent des associations qui à leur tour en appellent d'autres et font naître des pensées. Ainsi se forme progressivement, au-delà de « l'espace de délibération interne » de chacun, « l'appareil à penser » du groupe, alimenté par celui des uns et des autres.

Le soutien au soutien, à **l'interface de la pédagogie et de la psychanalyse**, est un dispositif de médiation où chacun s'efforce de communiquer avec l'image que l'autre a de soi avec le souci de la faire évoluer. Chaque participant fait ainsi office de médiateur entre le singulier et l'universel humain, entre son implication personnelle intime et la réflexion sur la complexité intersubjective.

A partir de cette pensée des liens, que l'animateur - psychanalyste ou ayant reçu une formation appropriée- met en mouvement en puisant dans son expérience de l'analyse, chacun peut s'autoriser à émettre des hypothèses sur ce qui met un sujet en échec et en souffrance . Vient alors, et alors seulement, le temps de réfléchir à ce qui peut lui redonner vie et à comment le ré-inscrire dans un circuit d'échanges.

Aire intermédiaire d'expérience entre la réalité intérieure - le subjectif – et la réalité extérieure- ce qui se dit objectivement perçu - , le soutien au soutien est un lieu où l'on s'efforce de pratiquer « **l'écoute tripolaire** » . Elle consiste à penser ensemble 3 dimensions du moi qui sont habituellement dissociées : la vie intérieure souffrante, le psychanalyste s'en occupe ; « l'organisation réactionnelle » à cette souffrance qui en est comme la mise en scène inconsciente, le pédagogue s'en offusque et ne sait qu'en faire ; quant à la dimension intacte de vie qui habite tout être humain malgré « ça », on n'y croit guère.

Au lieu de le fragmenter, le **travail de liens** qui a lieu chaque fois nouvellement dans le soutien au soutien permet à l'enfant de se rassembler, de se voir autrement et de se penser en devenir parce que le groupe a opéré un changement de regard sur lui et son entourage.

« *Si nous sommes en bonne santé, la vie externe et la vie interne sont en interaction* » , nous rappelle Winnicott. Et Paul-Laurent Assoun : « *Un savoir est d'autant plus fécond qu'il permet de multiplier les relations entre les phénomènes* »... *La psychanalyse augmente le coefficient relationnel de la perception de l'univers.* » (*Commentaire à propos de Freud. L'intérêt de la psychanalyse* . Ed. Retz, 1980)

Le soutien au soutien comme **espace de créativité** a à faire avec **l'espace de jeu** où l'on rêve sérieusement ensemble pour qu'un enfant, barré momentanément dans son désir, en vienne à le retrouver.

De même que Freud pense que l'intelligence des enfants naîtrait de l'effort pour percer « l'énigme du Sphinx » de la sexualité, j'en viens à penser que l'intelligence des participants du soutien au soutien grandit de l'effort de percer **l'énigme des liens** entre la « dimension accidentée » de l'enfant, sa conflictualité interne et son comportement scolaire dérangeant ; ce dernier n'est pas l'effet d'un caprice, d'une méchanceté ou d'un vice quelconque mais la traduction inconsciente d'une souffrance, d'une angoisse insupportable.

Dans le soutien au soutien, structure interdisciplinaire et référée à une éthique exigeante du sujet, lieu de parole et d'écoute respectueuse, le désir est à l'œuvre, et l'on réfléchit de concert pour pouvoir mieux accompagner les enfants, pour qu'ils ne soient plus malmenés mais regardés autrement, considérés, écoutés...

Et si c'était l'avenir que nous préfigurions ?

Jeanne MOLL

Témoignage, à propos de la formation.

Après le dernier week-end de grand groupe des 13 et 14 mars, la néophyte que je continue d'être voudrait témoigner du chemin que ces rencontres me font parcourir.

Certaines paroles prononcées au long de ces journées ont été à nouveau révélées à ma conscience. Trois d'entre elles m'ont particulièrement marquées : *Se défaire de ses certitudes.*

Se défaire des habits de notre fonction.

Il existe des cadres paradoxants

Les deux premières ont été prononcées par Jeanne Moll lors de son intervention. En effet, au cours des situations exposées, lors de la recherche de l'intelligibilité et au long des hypothèses émises, j'ai mesuré une fois de plus, combien je peux me laisser enfermer dans une interprétation, dans une vision, alors qu'on peut en entrevoir des dizaines ! Le travail du groupe dans un climat bienveillant permet cette ouverture sur l'autre, cette remise en cause de soi-même. Je suis venue dans ce lieu *inédit*, dans cet *espace hors menace, entre parole et silence* et j'ai rencontré *des chercheurs ensemble, des collaborateurs pour une tâche inédite, le partage de valeurs et d'utopies communes.* Quelle plus grande chance puis-je connaître que cet esprit de collégialité, que ce *parler vrai* ! J'ai encore une fois eu l'impression de grandir...

Et si j'ai eu l'impression de grandir c'est que le *cadre* me l'a permis !! Pas de *cadre paradoxant* puisque la pensée a pu s'élaborer... A la suite de l'intervention de Rose, je suis allée sur internet relire ce que Dominique Ginet disait du cadre et de l'école. Sans aucun doute, il est plus que jamais nécessaire de faire prendre conscience aux éducateurs et autres enseignants combien un *cadre solide, immuable* mais *non rigide* ou *intangibile* est la condition sine qua non pour que les enfants soient rassurés et puissent apprendre, pour que les situations de transgression du cadre normales quand on est un élève soient l'occasion d'une avancée éducative et non pas juste un incendie à éteindre auquel on n'a pas donné sens.

J'attends avec impatience nos prochaines rencontres à Paris !

Annie Cassard

La vie de l'AGSAS :

Nos formations :

Ateliers de philo : Prochaine formation : Paris, mercredi 13 octobre, au Foyer des Lycéennes.

Paris : 2 février , même lieu.

Soutien au soutien : **Grand groupe** : 27 et 28/11, 8 et 9/1, 26 et 27/3 et 28 et 29/5.

Petit groupe : 27/11 matin, 11/12, 29/1, 14/5

GRE : le dimanche après-midi des formations grand groupe.

Nos interventions :

- 24 février : Amiens, S au S, (Bernard Delattre et Françoise Wauters)
- Février : RDC Kinshasa, Solange Petiot.
- 3 mars : Lille : Présentation de l'Agsas, du S au S, des ateliers de philo, (Bernard Delattre ,Geneviève Chambard et Françoise Wauters)
- 6 mars : Rouen, Soutien Rased, (Bernard Delattre)
- 10 mars : Montgeron, 1, 2, 3 Soleil, (Maryse Métra et Bernard Delattre)
- 24 mars Bondy : Ateliers philo toutes classes en collège Lycée G.Chambard et Véronique Schutz à la demande de l'APEL.
- 25 mars : Agen, présentation du S au S, stage des psychologues scolaires. B.Delattre.
- 26 mars : OCCE Paris préparation stage des 13 et 14 avril .
- 27 et 28 mars : Saint-Denis, Table de presse Agsas au colloque GFEN, G. Chambard.
- 1^{er} et 2 avril : Amiens : Ateliers de philo et S au S, (Geneviève Chambard et Bernard Delattre)
- 9 avril : Nandy 77 , présentation de l'Agsas, réunion FCPE, G.Chambard.
- 13 et 14 avril : stage OCCE Paris, Bernard Delattre, Michèle Sillam, Geneviève Chambard, (Soutien au soutien et ateliers de philo)
- 15 avril : Paris : Ateliers de philo toutes classes, primaire et maternelle, à la demande de l'APEL G. Chambard.
- 4 mai : Thorigny sur Marne : (77) Atelier philo et présentation de l'Agsas auprès de la principale du Collège.
- 5 mai : Montauban, atelier de philo, suivi de formation, Geneviève Chambard.
- 6 mai : Paris, Lycée Elisa Lemonnier, présentation de l'Agsas en vue d'un projet au Lycée E. Lemonnier. G.Chambard.
- 12 mai : Rencontre avec ATD Quart monde, Paris, projet de travail en commun, Bernard Delattre.
- 1er juin : Tarbes : Congrès psychologues scolaires, Zone sud-ouest, "Les souffrances à l'école, l'école en souffrance ?" Intervenante : Martine Lacour + stand de librairie Agsas.
- 2 juin : Aire sur Adour : Journées Rased : « Le conflit endogamie-exogamie au cœur de la prévention » Intervention Martine Lacour, table de librairie Agsas Bernard Delattre.
- 3 juin : Rouen, Association CLE , Présentation ateliers de philo , G.Chambard.
- 4 et 5 juin : Dax : Forum des innovations pédagogiques du Café Pédagogique, Michèle Sillam et G.Chambard.
- 3,4,5 juin : Congrès FNAREN Metz, table de librairie et intervention B.Delattre dans le cadre de « La parole aux partenaires de la FNAREN » le jeudi 3.
- 9 juin : Melun, Présentation des ateliers de philo et du S au S , AREN 77. B.Delattre et G.Chambard.
- 23 juin : Poitiers : 8èmes Rencontres Poitevines de Psychologie Scolaire. Intervenant Solange Petiot : « Enfants bolides, enfants toupies : une autre lecture de l'hyperactivité infantine ». Table de presse B.Delattre.
- 24 juin : Rencontre avec l'OCCE, projet de publications d'un numéro de leur revue (Education) suite au stage d'avril, parution , fin d'année civile. G.Chambard.

Nouveau groupe de réflexion sur les ateliers de philo Agsas : contact : G. Chambard. Réunions les 17 mars, 17 mai et 12 juin.

Projets :

2 et 3 septembre. Colommiers (31) : Toulouse, Lycée Eugène Montel, G.Chambard.
22 septembre : Limoges : B.Delattre et M. Métra.

Nos publications

La Revue : « JE est UN AUTRE »

- 2010 : **N°20** : Ecole : l'urgence de penser
2009 : **N°19** : Hommage à Jacques Lévine
 Pourquoi l'école ? Apprentissages, savoirs, croissance...
2008 : **N°18** : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?
2007 : **N°17** : La difficile question de la transmission
 Chaque numéro 17 à 20 : 15 €, port inclus
2006 : **N°16** : Relations école-famille
2005 : **N°15** : L'instance-monde
2004 : **N°14** : Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ?
2003 : **N°13** : Le nouveau peuple scolaire.
2002 : **N°12** : Le moi et le groupe.
2001 : **N°11** : Le corps dans tous ses états

Retirage en photocopie des numéros 7 à 10, et des numéros 14 à 16, épuisés.
Du numéro 7 au numéro 16 : 8 € port inclus. (20€ par achat de 3 numéros, au choix, de 7 à 16)

Pour toute commande envoyer un chèque à l'ordre de l'Agsas au Secrétaire Général.

Les livres

- **Je est UN AUTRE**, Jacques Lévine et Jeanne Moll, (ESF Editions), 28 €.
- **Pour une anthropologie des savoirs scolaires**, Jacques Lévine et Michel Develay, (ESF Editions), 14 €.
- **L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?** Jacques Lévine, avec la collaboration de Geneviève Chambard, Michèle Sillam, Daniel Gostain, (ESF Editions), Octobre 2008, 22 €.
- **Prévenir les souffrances d'école**, Pratique du soutien au soutien, Jacques Lévine, Jeanne Moll, ESF Editions. Février 09, 22 €.
- **La brochure** : «Les fonctions de l'image dans l'histoire de la peinture : Art et Inconscient », Jacques Lévine, dont Jeanne Moll a lu quelques extraits lors de l'hommage, le 6 décembre 2008, à Paris. Coût : 5 €.
- **Enfance Majuscule** : Numéro spécial consacré à Jacques Lévine, 8€.

Envoi possible, franco de port, chèque, à l'ordre de l'AGSAS, à adresser à Bernard Delattre, 10 Rue aux Loups, 76810 Luneray.

Plaquette des textes lus lors de l'Hommage officiel rendu à Jacques Lévine, le 23 mai 2009, au Palais du Luxembourg, à Paris.
Plaquette accompagnée du DVD réalisé et dupliqué gracieusement par René Guth, (Interview de Jacques Lévine en 2003), 10 euros (frais de port inclus)

**NB : Cliquer sur la photo de Jacques Lévine pour faire démarrer la lecture.
En cas de problème, demander l'échange du DVD auprès de Bernard Delattre,
merci.**

Ouvrages signalés à votre attention

- **La pédagogie institutionnelle de Fernand Oury.** (Matrice) avec entre autres une contribution commune de Jean Oury et Raymond Bénévent.
- **Récits du pays des hommes intègres : Entre mythe et réalité :** Un très bel ouvrage, magnifiquement illustré, accompagné d'un DVD
<http://www.altermondo.fr/sidecm/ebook/>
- **« La parentalité en question »**, actes du colloque 2008, 13 €, à commander à Marguerite Bialas, 17 a Rue des Rochers 67120 Molsheim. (Association Paul Jacquin).
- **Jean-Claude Meyer, Marie-Hélène Gambs : De la psychanalyse à l'haptonomie** (L'Harmattan 2009). Très belle préface de Jean Oury.
- **Maryse Métra :** L'enfant maître de sa parole, le langage oral à l'école maternelle, préface de Dominique Sénore. Chronique sociale.

**Plus de trente textes sont maintenant à votre disposition sur le site de l'Agas,
ils sont téléchargeables, profitez-en !**

<agsas.free.fr>

- Dans la revue **DIVERSITE**, revue trimestrielle éditée à Montrouge (<http://www.cndp.fr/vei>) No 161 de juin 2010, thème "Question de climat...scolaire" paraîtront, parmi une trentaine d'autres articles, un texte de Geneviève Chambard sur les ateliers philo et un autre de Jeanne Moll sur les groupes de soutien au soutien.

CONTACTS

Bernard Delattre :

10 Rue aux Loups
76810 Luneray
Tel : 02 35 82 79 97
06 24 28 76 02

Bernard.Delattre4@wanadoo.fr

Jeanne Moll :

Buchenweg 1 B
D 76532 Baden Baden
Allemagne
Tel : 00 49 7221 548 65

moll.jeanne@yahoo.fr

Françoise Le Meur :

20 Chemin de Montgeroult
95650 Boissy l'Aillerie
Tel : 01 34 42 15 79

francoise.lemeur@free.fr

Geneviève CHAMBARD

3 Allée du Belvédère
77310 Saint-Fargeau
gchambard@neuf.fr
01 60 65 54 22
06 01 83 91 75

Maryse Métra

27 Rue des Fontaines
39460 Foncine le Haut
03 84 51 91 70
06 76 74 52 98

m.m.metra@orange.fr

Raymond Bénévent

71, Rue du Logelbach,
68000 Colmar
03 89 80 08 57
06 80 62 66 58

r.benevent@calixo.net

Bulletin d'adhésion

Nom :.....

Prénom :.....

Profession :.....

Adresse :.....

.....

Tel :.....

.....

E-mail :.....

Adhère à l'AGSAS pour l'année 2010/2011

et recevra le N°21 de la revue ainsi que trois publications de « La Lettre de l'AGSAS »

Chèque de 35 euros à adresser à :

Bernard Delattre
10 Rue aux Loups
76810 Luneray

COLLOQUE de l'AGSAS

Les 2 et 3 octobre 2010

FOYER DES LYCEENNES, 10 Rue du Docteur Blanche, 75016 Paris

Art, culture et humanité, dans le creuset de l'école.

Programme

Samedi 2 octobre

Dimanche 3 octobre

<p>9h00</p> <p>Accueil des participants</p> <p>9h30</p> <p>Introduction du thème du colloque : Jeanne Moll.</p> <p>10h-12h</p> <p>Ariane Mnouchkine Théâtre du Soleil</p>	<p>9h</p> <p>Fil rouge : Monique Lafont</p> <p>9H15-10H15</p> <p>Intervention de Rina Lin La compréhension psychanalytique de l'art et de l'artiste et son apport à l'éducation.</p> <p>10H30-12H</p> <p>Jacques Lévine et l'Art Présentation illustrée et morceaux choisis du texte « Art et inconscient... » MJ Rancon et J.Schmitt</p>
<p>12h Déjeuner</p>	<p>12h30 Déjeuner</p>
<p>13H30h-15h30</p> <p>Travail en ateliers 1-Danse 2-Ecriture 3- Musique/chorale 4- Projet d'école 5-Si on rêvait... 6- Théâtre</p> <p>16h-17h30</p> <p>Yvanne Chenouf</p> <p>18h : Assemblée générale de l'AGSAS.</p>	<p>13h30 -15h30</p> <p>Jean-Pierre KLEIN* Cf page12</p> <p>15h30-16h</p> <p>Synthèse et clôture du colloque</p>

Modalités d'organisation

- ◆ **Tarif du colloque : 50 euros** (adhérents : 2009-2010). **70 euros** (non adhérents) **Déjeuner** : La restauration ne sera pas possible sur place, voir avec Françoise Le Meur pour retenir des sandwiches. (Voir bulletin d'inscription)
- ◆ **Hébergement** : il n'est pas assuré par le colloque. Toutefois, nous vous proposons deux possibilités d'hébergement sur réservation (environ 35 euros).
 - A la Maison d'accueil Nicolas Barré**, 83 Rue de Sèvres, 75006 Paris
Tel : 01 45 48 25 48
Métro Sèvres Babylone,
 - A la Maison d'accueil Adèle Picot**, 39 rue Notre-Dame des Champs
75006 Paris tel : 01 45 49 80 92 Fax 01 45 49 80 93 accueil.picot@wanadoo.fr
Métro : Saint-Placide / Vavin / Notre-Dame des Champs
RER : Luxembourg / Port-Royal

Correspondante colloque

Françoise Le Meur
01 34 42 15 79
francoise.lemeur@free.fr

Inscription

**Pour l'inscription au colloque, merci de bien vouloir remplir le bulletin ci-dessous et l'envoyer, accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de l'AGSAS, à :
Françoise Le Meur – 20 chemin de Montgeroult – 95 650 Boissy l'Aillierie**

Nom : Prénom : tél :

Mail : Fonction :

Adresse :

1 sandwich* + 1 petite bouteille d'eau + 1 pomme = 5€

- Jambon-beurre -/ - thon –crudités -/- beurre-fromage. [Entourer le choix SVP](#)

Samedi midi dimanche midi [Entourer le choix SVP](#)

Ci-joint, chèque à l'ordre de l'Agas : (Chèque global)

Adhérents : 50 € Non adhérents : 70 €

NB : Il ne nous est pas possible de diviser le prix pour les personnes venant 1 seule journée.

Indiquer trois choix d'ateliers par ordre de préférence SVP :

1 - 2 - 3 -

*** Jean-Pierre KLEIN : Directeur-fondateur de l'Institut national d'expression, de création, d'art et transformation**

Ateliers colloque

1 - Danse : Jacques Fargearel , chorégraphe et directeur d'école en RAR.

Jacques Fargearel, chorégraphe, fondateur de la Compagnie du Sillage, développe depuis de nombreuses années, une conception de son art centrée sur l'enfance, son rapport au monde, sa place dans notre société, et le rôle de l'enfance dans notre construction d'hommes et de femmes. Il s'attache à développer une pédagogie du mouvement. >

"L'atelier ayant pour thème la danse contemporaine, s'articulera , dans un échange constructif , autour de plusieurs découvertes : découverte de ses propres capacités corporelles, de ses aptitudes à la création, de la perception de l'autre à travers les mouvements, des applications pédagogiques possibles, et des effets de ce type d'activités excluant le rapport au texte , pour l'ensemble des apprentissages. En effet, il s'agira de découvrir et d'explorer un vocabulaire gestuel propre à chacun, de vivre ses émotions et ressentis à travers la mise en mouvement du corps, mais aussi d'analyser la relation qui s'établit avec l'autre, dans un climat de coopération et de confiance, à travers les notions d'appui, de contact, d'espace et de rythme." Jacques Fargearel

2 – Ecriture : Carmen Strauss-Raffy :

Atelier d'écriture.

Ecrire, c'est pétrir la pâte des mots pour que lèvent des paroles à lire » (Joël Clerget)

Un atelier d'écriture est proposé à celles et ceux qui souhaitent explorer ce travail de pétrissage des mots en direction des lecteurs. Il s'agira d'un temps pour mettre en jeu et en question son rapport à l'écriture, pour tenter de renouer un lien vivant avec cette activité et éprouver ce qu'écrire produit. Un temps aussi pour ébaucher une réflexion sur l'écriture avec les enfants et adolescents rencontrés professionnellement.

3 – Musique/chorale : Jean-Charles Léon : La musique au collège, pour un réenchantement du monde.

Comment, à travers l'activité musicale, l'enfant peut se réapproprier le bonheur de faire, la joie d'apprendre...

A travers quelques activités musicales, je propose de présenter comment, par la participation à une production collective, l'activité musicale peut permettre aux enfants de s'approprier/se réapproprier des processus d'apprentissage et de compréhension. La multiplicité des approches permet à chacun de trouver son mode de réussite, et de penser son avenir en terme de capacité à faire, et donc à apprendre. Elle permet également de prendre en compte les modes individuels de fonctionnement, la pluralité des individus : les intelligences multiples.

Jean-Charles Léon

4 : - Projet d'école maternelle autour de l'art. Martine Belhassine.

Depuis 2005, l'école maternelle Marx Dormoy a inscrit au centre de son projet d'école l'accès à l'art pour tous les élèves comme vecteur fondateur et fondamental de la réussite scolaire.

Convaincus qu'il participe non seulement du développement des compétences et des capacités à entrer dans les savoirs, il favorise le désir d'apprendre et lui donne sens. Il contient en lui-même tous les fondamentaux et en ce sens il a sa place entière dans l'école et ce, dès la maternelle.

5 – Si on rêvait...Hélène Voisin :

« Lorsque Hélène Voisin, Erik Orsenna et les photographes de l'équipe « Si on rêvait » m'ont demandé d'apporter ma contribution, c'est-à-dire mon point de vue de psychanalyste, sur le travail qui était alors en gestation, j'aurais pu avoir la tentation de me dire qu'il s'agissait d'une opération mineure qui ne méritait pas qu'on s'y attarde, que son objectif se réduisait à peu de choses : détourner, pendant quelques instants, des enfants hospitalisés, de l'univers hospitalier, ce qui équivalait à une opération de distraction et de diversion par rapport à leurs souffrances. Il n'en a rien été, je ne suis pas tombé dans ce piège... » J.Lévine

Nous vous proposons au cours de cet atelier de profiter « d'une minute de rêve », d'analyser le voyage qui conduit « de l'image au rêve, du récit à l'écriture ». A partir d'un court diaporama, photos et textes d'enfants, nous serons amenés à une co-reflexion sur les trois étapes de cet atelier : la force de l'image, la spécificité de l'accompagnement et l'émergence de l'écriture et de la pensée . Le chemin est balisé par les travaux de Jacques Lévine et nous souhaitons l'enrichir en le soumettant à la méthode de L'AGSAS.

6 –Théâtre : Katell Tison-Deimat :

« Le théâtre est [cet] endroit au monde où on peut parler de choses profondes, contradictoires, mystérieuses, ambiguës, violentes et douces, drôles et tristes, et donner une forme à des sentiments, et se demander ensemble pourquoi toutes ces choses existent, ces sentiments, ces sensations, cette forme singulière qu'ont les souvenirs et les rêves... ». Ainsi Fabrice Melquiot, poète de théâtre, s'adresse-t-il aux enfants de classes qui s'engagent dans un parcours artistique-théâtre...

Cet atelier propose de partager quelques mises en situations de l'espace du jeu, de la présence aux autres, de la parole adressée au travers de fragments de textes d'auteurs de théâtre jeunesse. (avec Katell Tison-Deimat, responsable de Théâ, action nationale de l'OCCE, et vice-présidente de l'ANRAT)